

Enquête Eurochambres 2009 de la Chambre de Commerce auprès des entreprises luxembourgeoises

2008 : Dégradation sensible de la conjoncture, 2009 : Année de récession ?

Pierre Gramegna, Directeur de la Chambre de Commerce, a présenté les résultats de l'enquête Eurochambres 2009 sur la conjoncture européenne en présence de MM. Carlo Thelen (cf. photo), chef du département économique et François-Xavier Borsi, attaché économique.

L'enquête annuelle Eurochambres traduit les opinions des chefs d'entreprise quant à l'évolution économique enregistrée au cours de l'année qui s'achève et leurs attentes pour l'exercice suivant. Les résultats de l'enquête Eurochambres 2009 montrent que les entreprises luxembourgeoises sont pessimistes quant à l'évolution à venir de l'environnement économique.

Ces douze derniers mois, les prévisions de croissance économique ont régulièrement été revues à la baisse pour le Luxembourg, de 4,5% à 2% en 2008 (chiffres du STATEC) en raison de la crise financière et économique internationale issue des turbulences des subprimes. Tandis que l'OCDE s'attend à une situation de récession pour le Grand-Duché en 2009 (croissance de l'ordre de -0,5%), le STATEC table sur un taux de +0,5% pour l'année prochaine, c'est-à-dire à un niveau bien inférieur aux taux de 6,4% et 5,2% enregistrés respectivement en 2006 et 2007. En écho à ces prévisions, les résultats de l'enquête Eurochambres 2009 montrent que les entreprises luxembourgeoises sont pessimistes



quant à l'évolution à venir de l'environnement économique. L'enquête a été réalisée au cours de la 2^e et de la 3^e semaine d'octobre 2008, donc à un moment où il est devenu clair que la crise financière est la plus sévère en son genre depuis la grande dépression des années 1930 et qu'elle affectera profondément l'économie réelle.

Les résultats relatifs à 2008, de même que les attentes des entreprises pour 2009 s'inscrivent clairement à la baisse pour tous les indicateurs de l'enquête et expriment un haut degré de défiance vis-à-vis de l'avenir. Les indicateurs relatifs à l'évolution de l'emploi attendue en 2009 sont orientés à la baisse, alors que l'année 2008 a été marquée par une tendance toujours très positive au niveau de la création d'emplois.

La part des hommes d'affaires pessimistes quant au futur nombre de salariés atteint un niveau historiquement élevé avec 17,8%. Cependant, la part des entreprises anticipant une stabilité de leurs effectifs reste également élevée avec 66%, ce qui est un signe positif. En effet, les petites et moyennes entreprises, qui représentent une grande majorité dans la structure économique du Luxembourg et dans l'échantillon de l'enquête, constituent un facteur stabilisateur en cette période de crise en ce qui concerne cet indicateur. S'agissant des intentions d'investissement, les résultats

de l'enquête Eurochambres ne laissent aucun doute sur les perspectives des entrepreneurs pour lesquelles les conditions ne sont pas réunies pour les inciter à investir. La tendance à un accès plus difficile au crédit n'y est pas pour rien et l'horizon ne devrait à cet égard pas s'éclaircir avant 2010 selon les prévisions officielles (cf. Commission européenne, FMI, OCDE, STATEC). Même si la part des chefs d'entreprise tablant sur une hausse des investissements au cours des douze prochains mois atteint un niveau historiquement bas (avec 20,1%), la part des entreprises prévoyant un niveau d'investissement stable reste élevée avec 59,4%, à l'instar des enquêtes précédentes. La forte baisse des indicateurs sur le climat des affaires indique que les entreprises luxembourgeoises, encore prudentes à la fin de l'année 2007, ne cachent désormais plus leurs inquiétudes quant à leurs perspectives pour 2009. Les appréciations des entreprises concernant le climat des affaires en 2008 ont été largement influencées par les turbulences qui dominaient la période de réalisation de l'enquête (càd. la 2^e et 3^e semaine d'octobre 2008), ce qui explique que ces appréciations sont nettement plus négatives qu'anticipées il y a un an.

Le pessimisme ambiant est reflété par le fait que 51,3% des chefs d'entreprises s'attendent à un climat des affaires défavorable en 2009, ce qui représente plus que le double de la moyenne historique de cet indicateur. Au niveau de l'ensemble de l'Union européenne, tous les indicateurs illustrant les attentes des entrepreneurs pour 2009 enregistrent une diminution importante. Les entreprises appréhendent l'année à venir avec beaucoup de prudence, voire du pessimisme. Les indicateurs relatifs au climat des affaires connaissent les chutes les plus aigües. Les prévisions de vente sur les marchés nationaux ou à l'exportation sont en baisse notable.

À l'échelle européenne, les perspectives d'investissement sont moroses. Seul l'indicateur d'emploi atténue quelque peu le pessimisme global, puisque 60% des entreprises ayant répondu au niveau européen s'attendent à un maintien de leurs effectifs en 2009.

Méthodologie

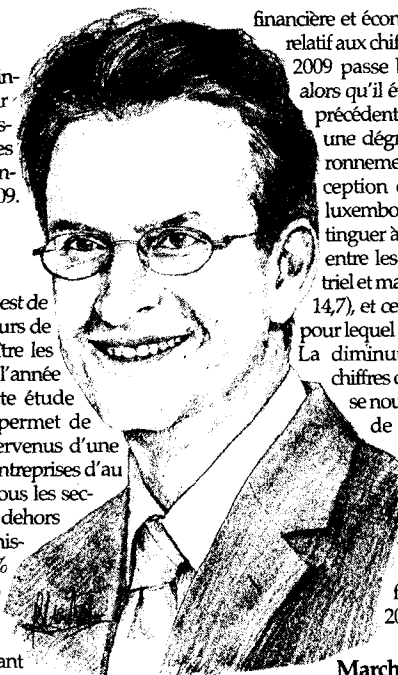
L'objectif de l'enquête Eurochambres 2009 est de suivre l'évolution des principaux indicateurs de la vie économique en 2008 et de connaître les appréciations des chefs d'entreprise pour l'année 2009. La reconduction annuelle de cette étude auprès du même panel d'entreprises permet de mettre en évidence les changements intervenus d'une année sur l'autre. L'échantillon inclut les entreprises d'au moins 10 salariés et est représentatif de tous les secteurs de l'économie luxembourgeoise, en dehors de l'agriculture, de la santé et de l'administration. Parmi les sociétés interrogées, 34,7% évoluent dans le secteur industriel et 65,3% dans celui des services.

L'économie du Luxembourg se composant principalement d'un tissu de petites entreprises, les résultats ont été pondérés par un coefficient qui prend en compte les secteurs d'activité divisés en 7 catégories de la nomenclature européenne NACE-REV, ainsi que le nombre de salariés répartis en 6 catégories. Cette méthodologie permet d'obtenir des résultats pertinents et au plus proche de la réalité. Le taux de participation de cette année demeure satisfaisant, puisque sur un panel de départ de 1.055 entreprises, 703 ont répondu au questionnaire (taux de réponse: 66,6%). Les personnes intéressées peuvent consulter les résultats de l'enquête 2009 sur le site de la Chambre de Commerce (www.cc.lu) ou commander le dossier complet des résultats auprès du Département Economique de la Chambre de Commerce (tél.: 42 39 39 - 350, e-mail: eco@cc.lu).

L'évolution des indicateurs de l'enquête Eurochambres 2009

Chiffre d'affaires total, national et à l'exportation: une tendance à la baisse en 2008 qui devrait s'accélérer davantage en 2009. Moindre contribution de la composante à l'exportation en 2009 en raison de la crise de la demande mondiale

L'évolution du chiffre d'affaires total et des attentes en la matière pour 2009 connaît un retournement de tendance puisque le pessimisme prévaudrait désormais par rapport aux enquêtes les plus récentes. Le solde du chiffre d'affaires total réalisé en 2008 (+19,4 points contre +39,2 en 2007) et surtout les prévisions de chiffre d'affaires total pour 2009 (-3,2 contre +41,1 en 2007) illustrent la nette dégradation de la situation économique. La balance du chiffre d'affaires national pour 2008 a elle aussi fortement chuté, de +35,3 points à +16 en douze mois, c'est-à-dire qu'elle est revenue à son niveau de la fin de l'année 2005. Il faut du reste souligner la baisse sensible de la balance du chiffre d'affaires à l'exportation, celle-ci passant d'un niveau de +34,8 points à celui de +13 points, ce qui témoignerait du moindre dynamisme en 2008 du moteur des exportations que celui de la demande intérieure, du fait des turbulences internationales que génèrent les crises



financière et économique précitées. Le solde relatif aux chiffres d'affaires attendus pour 2009 passe brutalement à -3,2 points, alors qu'il était de +41,1 dans l'enquête précédente, ce qui là encore confirme une dégradation sensible de l'environnement économique et de sa perception de la part des entreprises luxembourgeoises. Il convient de distinguer à travers le solde en question entre les attentes du secteur industriel et manufacturier, très négatives (-14,7), et celles du secteur des services, pour lequel la balance est positive (+2,3). La diminution du solde relatif aux chiffres d'affaires attendus pour 2009 se nourrit à la fois de la contraction de l'indicateur de prévision d'activité des entreprises qui ont des débouchés nationaux (balance de -3,5 points) et de la chute encore plus forte de l'indicateur de prévision du chiffre d'affaires à l'exportation pour 2009 (balance de -5,2 points).

Marché de l'emploi: les prévisions inquiétantes des entreprises, en ligne avec la tendance conjoncturelle, sont en rupture avec l'évolution connue ces dernières années

La Commission européenne table sur une croissance de l'emploi au Luxembourg de l'ordre de 4,7% en 2008, croissance qui s'essoufferait considérablement pour atteindre +1,8% en 2009. Les résultats de l'enquête Eurochambres ne contredisent a priori pas ces prévisions. L'indicateur global d'évolution de l'emploi (balance de l'emploi) subit une variation défavorable de +27,8 à +21, même s'il reste assez élevé, à l'image finalement de l'évolution observée en 2008. En revanche, l'indicateur global de prévision de l'emploi par les entreprises chute fortement de +20,6 dans l'enquête 2008 à -1,6 aujourd'hui. Ceci est conforme aux prévisions de net ralentissement de la cadence des créations d'emploi en 2009. L'évolution encore positive des effectifs des entreprises en 2008 vaut surtout pour le secteur des services, dont la balance de l'emploi est presque trois fois supérieure à celle du secteur industriel et manufacturier (+26,5 contre +9,6).

Concernant les prévisions d'emploi pour 2009, l'indicateur empreint d'optimiste observé en 2007, à savoir une balance positive de +20,6 points, devient un indicateur plutôt défavorable, avec une valeur de -1,6. Alors que la balance globale des attentes en termes de croissance d'emploi augmentait de manière continue depuis 2003, l'année 2008 marque un véritable retournement de tendance, avec cette forte baisse de 22,2 points. Les attentes pessimistes paraissent surtout toucher les entrepreneurs du secteur industriel et manufacturier (balance de -16,6) et épargner quelque peu ceux du secteur des services (+3,7). Il convient cependant de nuancer l'interprétation des balances de prévisions d'emploi dans la mesure où, dans l'ensemble des secteurs et catégories économiques observés, une très large majorité des entreprises s'attend à une stabilité de l'emploi, ce qui incite à ne pas sombrer dans un pessimisme excessif. Les entreprises sont par exemple 60,3% à compter sur une telle stabilité dans le secteur de la médiation financière et dans les autres activités auxiliaires et de services. Le pourcentage correspondant atteint 67,5% dans le secteur de la "vente en gros et détail, répa-

rations, hôtels restaurants". Ces chiffres sont encore plus importants dans le secteur industriel et manufacturier (près de 70% pour la construction et 78,8% pour les "autres industries manufacturières").

Investissements: la chute de la confiance des entrepreneurs et les conditions plus difficiles d'accès au crédit rompent la dynamique positive observée ces dernières années

L'investissement privé demeure un indicateur relativement volatil dans une économie de petite taille et très ouverte sur l'extérieur comme le Grand-Duché, et néanmoins des plus importants. Faisant écho au signal survenu à la fin de l'année 2007 de baisse des prévisions d'investissement de la part des entrepreneurs luxembourgeois, l'indicateur qui illustre l'évolution des investissements au cours de l'année 2008 subit une diminution sensible: 29,2% des entreprises interrogées constatent une montée en puissance de leurs investissements en 2008, alors qu'elles étaient 36,4% en 2007 dans l'enquête 2008. Les réponses de cette année mettent donc en exergue une tendance baissière en 2008, laquelle tendance rompt avec la progression continue et régulière que l'étude confirmait depuis 2002.

La balance des investissements s'établit pour 2008 à +13, bien en deçà donc de la balance pour 2007, à savoir +22,6. Même si la situation est préoccupante, les chiffres précités sont loin d'être catastrophiques. En outre, 20,1% des entreprises ont l'intention d'accroître leurs investissements en 2009 et 59,4% prévoient de les maintenir à un niveau constant. Même si elle a plus que doublé par rapport à l'année dernière (en l'espèce, 20,5% au lieu de 9,5% dans l'enquête précédente), la proportion des entreprises anticipant une diminution de leur effort d'investissement demeure largement restreinte. Pour autant, la balance correspondante devient négative pour la première fois depuis le début de la période d'observation. La rupture ainsi identifiée, tout comme l'évolution défavorable des indicateurs d'investissement, a trait aux incertitudes qu'entretiennent les conditions micro et macroéconomiques, en particulier au niveau international. Les risques de resserrement du crédit et d'insuffisance des débouchés, de même que la méfiance des agents économiques vis-à-vis du climat général des affaires sont autant d'éléments qui entretiennent ces incertitudes et affaiblissent potentiellement la conjoncture.

Climat des affaires: les incertitudes de 2008 font désormais place à une véritable crise de confiance des entreprises luxembourgeoises pour 2009

La situation macroéconomique nationale s'est dégradée au cours du second semestre 2008, ce que reflète l'indicateur du climat des affaires qui passerait de +8,9 pour 2007 (enquête précédente) à -28,4 pour 2008. Un examen détaillé des composantes de cet indicateur révèle que cette nette dégradation concerne à la fois le secteur manufacturier (l'indicateur sectoriel varie en un an de -1,2 à -22,4) et le secteur des services, ce dernier enregistrant une diminution plus importante de la balance du climat des affaires (-33,2 points au total). La balance des prévisions de climat des affaires, alors qu'elle était parvenue à renouer avec un niveau positif depuis 2006, a connu une diminution sensible pour atteindre son plus bas niveau depuis le début des années 2000 (-42,7). Plus de la moitié des entreprises interrogées (51,3%) anticipent en effet une dégradation des conditions économiques pour l'année 2009, tandis qu'elles ne sont plus que 8,6% à avoir une

perception optimiste du climat des affaires à venir. Si le solde relatif à 2008, faiblement positif, semblait manifester une certaine résilience de l'appareil productif luxembourgeois dans un climat caractérisé notamment par les turbulences consécutives à la crise des subprimes, une forte appréciation de l'euro et des cours du pétrole soutenus, la nette dégringolade de ce même solde illustre en revanche les risques économiques auxquels doit faire face le Luxembourg et la fragilité désormais apparente de son appareil de production.

Enfin, le pessimisme quant à l'évolution du climat des affaires est très semblable entre les entreprises relevant de l'industrie et les sociétés appartenant au secteur des services (balances respectives de -42,9 et -42,7), même s'il importe de souligner des nuances à la fois entre les secteurs d'activité et selon la taille des firmes. La situation apparaît ainsi particulièrement préoccupante dans le secteur des "autres industries manufacturières", alors que le pessimisme est bien moindre dans le cas du secteur "transport, entreposage et communication", où quelque 15% des entreprises interrogées voient une évolution relativement positive du climat des affaires pour 2009.

Degré d'utilisation du commerce électronique: ce moyen de commercialisation n'a pas connu d'essor notable en 2008

Les entreprises réalisant une partie de leur chiffre d'affaires par voie électronique demeurent cette année encore très minoritaires (16,7%), plus encore que l'année dernière (18,3%), ce qui pourrait traduire une tendance à la baisse de l'utilisation du commerce électronique de la part des firmes luxembourgeoises. Alors que la proportion des entreprises du secteur industriel qui ont recours au commerce électronique a cru (10,5% en 2008, contre 9,1 en 2007), les entreprises de services semblent avoir une pratique plus frileuse par rapport aux techniques de transaction par Internet (taux de 19,6% dans l'enquête 2008, contre un taux de 23% dans celle de 2009). Pour autant, les entreprises de services restent largement en tête comparées à leurs consœurs industrielles en matière de recours à ce type de canal économique et commercial.

Les entreprises (tous secteurs confondus) qui ont recours au commerce électronique, apparaissent toujours comme étant les plus dynamiques, et surtout optimistes quant aux perspectives futures. Une large majorité prévoit en effet une augmentation du chiffre d'affaires réalisé via le commerce électronique, même si des différences subsistent au sein d'un même secteur. Seules 0,6% de ces entreprises anticipaient une baisse du chiffre d'affaires réalisé par le biais du commerce électronique dans l'enquête précédente. Elles sont dorénavant 5,1%, ce qui représente une progression relative très nette, mais une hausse absolue encore restreinte.

Enfin se confirme l'existence d'une corrélation notable entre le recours au commerce électronique et l'importance des exportations dans la réalisation du chiffre d'affaires: 23,7% des firmes exportatrices réalisent une partie non négligeable de leur chiffre d'affaires par le biais du commerce électronique, tandis que ce ratio tombe à 13,2% pour celles qui n'exportent pas. Le niveau absolu moins élevé des chiffres de l'enquête 2009 par rapport à celui de l'enquête 2008 est à mettre une fois encore sur le compte de la crise économique et des incertitudes qu'elle fait peser, notamment sur les échanges internationaux.

Informations complémentaires sur le site www.ccc.lu